



# LA LETTRE DU FESTIVAL N°6

Publication de la Délégation Générale du Festival Mondial des Arts Nègres - Novembre 2010

## MUSIQUE

# La merveilleuse histoire du Chevalier de St- Georges

**C**omme attendu, concerts et spectacles seront bien évidemment au rendez-vous du troisième Festival mondial des arts nègres, qui n'attend pas moins de 160 artistes musiciens, dont de véritables stars planétaires. Mais le menu de ce programme musique du Festival veut en même temps faire œuvre de mémoire, via une grande exposition multimédia sur l'histoire des musiques noires, prévue à la Maison de la culture Dousta Seck.

Une exposition «critique», que le Festival compte utiliser pour rendre compte de la formidable saga noire et des dérivés de rythmes africains présents, quelquefois de façon insoupçonnée, dans toutes les cultures musicales du monde, révèle Aziz Dieng, commissaire du programme musique de l'évènement.

L'initiative se veut également futuriste, puisque virtuelle, dans la mesure où le visiteur n'aura qu'à se poster devant l'affiche d'un Miles Davis, par exemple, pour que le miracle de la technologie fasse le reste. Une sélection des titres de sa discographie lui est proposée à travers l'interface, et le son arrive par un casque stéréo. L'exposition synchronisera textes, images, et sons pour répondre à toutes les attentes.

Une manière bien indiquée de concilier passé et avenir, en rappelant aux moins conscientisés sur les enjeux de la mémoire et de l'histoire que la culture et surtout la musique noire ont inspiré et continue d'inspirer le monde. Blues, jazz, rock, reggae, bossa nova, salsa, hip hop et rap, tous dérivés de rythmes africains et présents même s'ils sont nés sur le sol américain, sont désormais présents dans toutes les cultures musicales du monde, de l'Alaska au Japon, et du Chili à la Scandinavie.

De fait, pour être à la pointe de la technologie, l'idée de cette exposition est inspirée de la logique qui a prévalu au lancement du Centre des musiques noires de Bahia, première institution dans le monde entièrement consacrée aux musiques issues des cultures et diasporas africaines.

Même logique quand il s'agit également de la soirée d'hommage au chevalier de Saint-Georges, autre évènement phare du «



programme musique » qui sera présidée au théâtre national Daniel Sorano par le président de la République Me Abdoulaye Wade.

Une réhabilitation dans ce cas précis, tant l'historiographie française et occidentale a tenté durant deux siècles d'occulter l'influence de ce compositeur de génie, natif de Gorée, fils d'une esclave d'origine africaine.

Son surnom de « Mozart noir » rend paradoxalement compte de l'influence du chevalier sur celui qui était considéré comme un génie de la culture occidentale. Saint-Georges était présenté par ailleurs comme un précurseur du lyrisme développé par les célèbres compositeurs romantiques. Nul besoin de le comparer à une quelconque célébrité. Son talent a beaucoup plus souffert de sa position raciale qui dérangeait l'ordre établi, pour ne pas en faire une référence.

La soirée hommage que le Festival va lui consacrer à l'occasion permettra de présenter les œuvres –musique de chambre- de ce maître inégalé du violon, avec la participation d'orchestres venus de Paris, de la Martinique, des Antilles, etc.